

# Seitenblick des Präsidenten

## Regard en coin du président



**Matthias Samuel Jauslin**  
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident  
Aero-Club der Schweiz  
Président central  
Aéro-Club de Suisse

### Lohnt sich ein kritisches Hinterfragen?

**Eigentlich sind wir Piloten es gewohnt,** kritisch hinzuschauen. So prüfen wir doch auch regelmässig die Instrumente im Cockpit und verifizieren das Angezeigte: Kann die Höhe stimmen? Deckt sich die Fuel-Anzeige mit meiner Berechnung? Sind die Werte gemäss Fahrtenmesser korrekt? Desgleichen hinterfragen wir in der Vorflugkontrolle jede Unregelmässigkeit. Das hat mit Eigenverantwortung zu tun und ist gut so.

**Die Aviatikgemeinde ist aber gleichermaßen legitimiert,** Vorgaben aus den Ämtern kritisch unter die Lupe zu nehmen. Insbesondere, wenn internationale Empfehlungen ungefiltert in Vorschriften gegossen werden. Zu einem aktuellen Beispiel haben nun die Segelflieger eine Resolution eingereicht. Es geht dabei um die umstrittene Pendency, bestehende Lizenzen auf EASA-Lizenzen gemäss Part FCL (Flight Crew Licensing) Sailplane umzuschreiben. Heute verlangt das BAZL im europäischen Alleingang von allen Segelflugpiloten, dass nachträglich eine Radiotelefonieprüfung abzulegen ist. Ansonsten wird mit einer Entzugsverfügung gedroht. Dies betrifft vor allem Pilotinnen und Piloten, die schon länger, damals ohne Radiotelefonie (RTF), ihren Schein gemacht haben.

**Das Amt wurde mehrfach darauf hingewiesen,** dass die RTF nicht nötig ist und keine solche Auflage im EU-Recht besteht, solange der Pilot in unkontrolliertem Luftraum fliegt. Viele Pilotinnen und Piloten fliegen aber ausschliesslich in unkontrolliertem Luftraum. Daher ist der Widerstand dieser Lizenzierten nachvollziehbar. Die vom BAZL gesetzte Frist zur Umwandlung würde am 8. April 2018 ablaufen. Nun wurde bekannt, dass die EASA einen Antrag an die EU-Kommission stellte, die Einführungsfrist auf den 1. September 2020 zu verlängern. Die ersten Mitgliedstaaten haben dies bereits übernommen.

**Aus diesem Grund haben die rund 350 Teilnehmenden** der diesjährigen Segelflugkonferenz eine Resolution verabschiedet. Dies mit der Aufforderung, dass die Fristerstreckung auch in der Schweiz zur Anwendung kommt. Diese Zeit soll genutzt werden, um eine praktikable Lösung zu finden, damit heutige ICAO-Lizenzinhaber eine EASA-Lizenz ohne RTF beantragen können. Es würde sich für das Bundesamt für Zivilluftfahrt ausserdem lohnen, die EASA-Detailregeln kritischer zu hinterfragen und der Leichtaviatik dienende Lösungen zu erarbeiten. Dies soll ohne Zeitdruck, ohne Überregulierung und vor allem einvernehmlich geschehen.

### Une remise en question critique vaut-elle la peine?

**Au fond, en tant que pilotes,** nous sommes habitués à porter un regard critique sur toute chose. C'est ainsi que nous vérifions régulièrement nos instruments dans le poste de pilotage et ce qu'ils affichent: l'altitude concorde-t-elle? L'affichage du carburant correspond-il à mes calculs? Les valeurs de l'indicateur de vitesse sont-elles correctes? De même, nous nous interrogeons sur chaque irrégularité constatée lors des contrôles pré-vol. Il en va de notre responsabilité personnelle et c'est bien ainsi.

**La communauté aéronautique est tout aussi légitimée** à prendre sous la loupe les prescriptions des offices, en particulier lorsque des recommandations internationales sont intégrées dans des règlements. Les vélivoles viennent de remettre une résolution à partir d'un exemple actuel. Il s'agit du suspens controversé de convertir les licences existantes en licences EASA selon la Part FCL (Flight Crew Licensing) Sailplane. En parfait cavalier seul sur le plan européen, l'OFAC exige aujourd'hui de tous les pilotes de planeurs qu'ils passent après coup un examen de radionavigation, à défaut de quoi la licence de vol leur sera retirée. Ceci concerne avant tout les pilotes qui ont déjà obtenu leur brevet depuis longtemps, à l'époque sans radionavigation (RTF).

**Il a été signalé à plusieurs reprises à l'office** que la RTF n'est pas nécessaire et qu'il n'existe aucune obligation à ce sujet dans le droit communautaire aussi longtemps que le pilote vole dans l'espace aérien non contrôlé. De nombreux pilotes volent toutefois exclusivement dans ledit espace aérien non contrôlé. C'est pourquoi le vent de fronde de ces «licenciés» est compréhensible. La date limite fixée par l'OFAC pour la conversion des licences expirerait le 8 avril 2018. On vient d'apprendre que l'EASA a adressé une demande à la Commission de l'UE afin de prolonger la date d'introduction au 1er septembre 2020. Les premiers États membres l'ont déjà adoptée.

**Pour cette raison, les quelque 350 participants** à la Conférence du vol à voile de cette année ont adopté une résolution demandant que la prolongation de délai vienne aussi en application en Suisse. Ce temps doit être utilisé pour trouver une solution praticable permettant aux détenteurs actuels d'une licence OACI de demander une licence EASA sans RTF. De plus, il s'avérera aussi payant pour l'Office fédéral de l'aviation civile de scruter de manière critique les règles détaillées de l'EASA et d'élaborer des solutions servant les intérêts de l'aviation légère. Tout cela sans pression de temps, sans excès réglementaire et avant tout à l'amiable.